

Graf Reinhardt
2498.

1

Frankfort ce 1er Février 1827.

Monsieur,

M. de Bruwe, votre neveu m'a remis la lettre par laquelle vous
m'avez bien voulu l'introduire auprès de moi. J'ai été très-
sensible à cette marque de votre souvenir, et je me suis empressé
de faire valoir à votre neveu une interrogatoire sur tout ce qui
vous concerne, vous et votre famille. Les nouvelles qu'il m'en a
données, étaient en général bonnes et heureuses; je dirai vivement
qu'elles le soient toutes les fois que j'en demanderai à cet inter-
médiaire que je suis charmé de voir aggrégé à notre corps
diplomatique. J'apprends qu'il vient de partir pour Carlsruhe où
un de ses frères doit se marier.
Je voudrais qu'après huit ans vous réitérasiez votre visite à
nos contrées du Rhin à des lieux de parenté vous appellent. Vous
savez que ma fille est mariée et que son mariage m'a conduit
à une révolution dans tous les jours de ma vie j'ai lieu de me
féliciter. Mon fils est auprès de moi depuis trois en qualité d'
attaché, ce qui ne lui donne encore aucun droit acquis pour la carrière.
La vôtre a été plus heureuse et son sort est plus assuré. Je ne suis
pas au moins inquiet de celui de Charles, s'il dépend de son caractère
et de son instruction.

Unille, je vous prie, Monsieur, présenter mes hommages à Madame de
Bruwe et à Madame votre fille qui doit être auprès de vous.
Unille agréer de nouveau les assurances de la haute considération
et du sincère attachement avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Monsieur,
votre très-humble et très-obéissant
serviteur

Reinhard.